Vitra Design Museum : Garden Futures

Auteur : Thomas Flagel

Date : 1 juin 2023

Avec ***Garden Futures: designing with Nature***, le Vitra Design Museum retrace l'évolution de nos relations à ce champ vital, à travers époques et cultures.

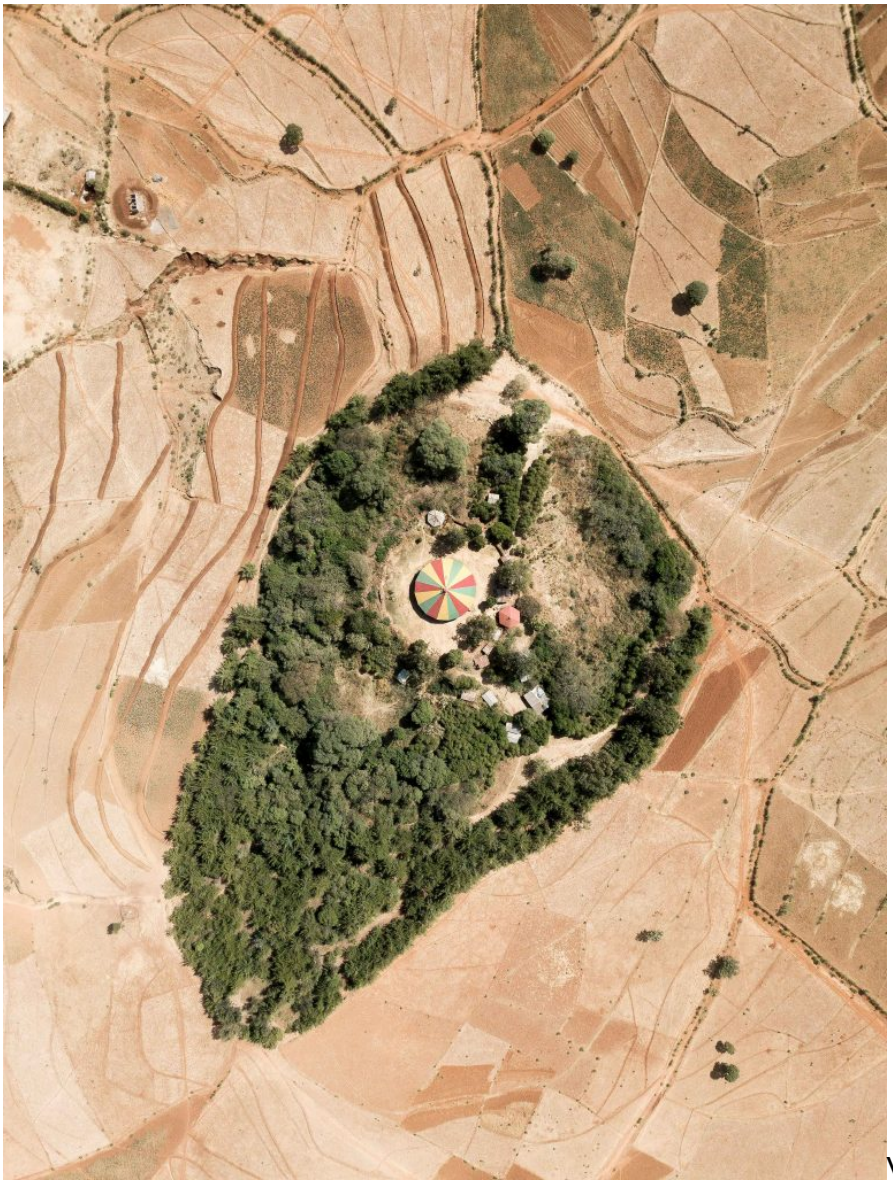
Paradis pour les uns, refuge pour les autres, le jardin a toujours été une sorte d'utopie humaine. Un moyen – laborieux, mais pas que, en témoigne la permaculture actuelle – d'arracher à la terre une auto-suffisance alimentaire. Mais aussi une tentative sans cesse renouvelée de domestication répondant aux idéaux de chaque époque : la pelouse pavillonnaire bien verte, pleine d'engrais et de pesticides, sans mauvaises herbes aucunes, l'idéal du beau de la géométrie "à la française" ou le rêve d'une forêt millénaire sur l'île d'Hokkaid? répondant au concept de satoyama japonais, qui consiste à vivre le plus près possible de la nature, tout en ne la ponctionnant pas plus que nos

besoins primaires. Voilà quelques-uns des exemples déployés dans cette passionnante exposition s’intéressant aux liens des diverses communautés humaines avec leur environnement immédiat.

Dans une perspective historique illustrée par des publicités, des outils anciens ou des représentations des siècles passés, s’y percutent le besoin de réappropriation d’un savoir-faire perdu avec l’urbanisation et le mythe productiviste lié aux évolutions de la chimie moderne. Faire pousser, prendre soin, penser de manière raisonnée l’utilisation des sols, le façonnage du paysage, et ce qu’il apporte à l’espèce humaine. Des jardins communautaires de Kuala Lumpur, grignotant les espaces inutilisés d’une mégalopole dingue, à la forêt verticale de l’architecte Stefano Boeri, qui a construit à Milan un building de 111 mètres contenant 400 terrasses, 800 arbres et 1 500 plantes locales pour purifier l’air, les réalisations ne manquent pas. Des répliques à Eindhoven et Tirana ont depuis vu le jour.

Vitra Design Museum : *Full Grown, The Grown Chair*, 2012-2016 © Alice and Gavin Munro, Photo: Gavin Repton for Full Grown Ltd.

D’autres initiatives encore plus singulières marquent les esprits, à l’instar de l’artiste Piet Oudolf et son jardin débuté en 2020 sur le Vitra Campus, pensé pour être beau aux quatre saisons, ou encore Alice et Gavin Munro : dans les Midlands anglais, le couple a décidé, en réponse à la déferlante des imprimantes 3D dans le monde du design, de répondre à sa manière en faisant littéralement pousser des meubles en pleine forêt du Derbyshire. Ils plantent 3 000 arbres et mettent quatre ans à trouver le processus nécessaire pour passer directement de la plante à l’objet final. Neuf années peuvent être nécessaires à donner forme à leurs créations en contraignant les pousses avec un moule lors de leur maturation. Et que dire des communautés du nord de l’Éthiopie qui luttent contre la déforestation du dernier siècle en bâtissant les églises et les villages au milieu d’oasis forestières, où toute l’organisation de la vie est liée à cet écosystème fragile et à son soin ? À des milliers de kilomètres, dans la ville chinoise de Yangjiang, l’artiste Zheng Guogu s’inspire du jeu vidéo *Age of Empires* pour bâtir le Liao Garden, nouveau monde où les végétaux reprennent possession des ruines de béton brut, renouant avec la manière dont étaient pensés les jardins traditionnels individuels dans son pays.


Vitra Design Museum : Kieran Dodds, *Debre Ensesa*, Ethiopia, 2018

Au Vitra Design Museum (Weil am Rhein) jusqu’au 3 octobre

design-museum.de